

La France, premier pays anti-vaccins

Par Sciences et Avenir avec AFP le 19.06.2019 à 12h20

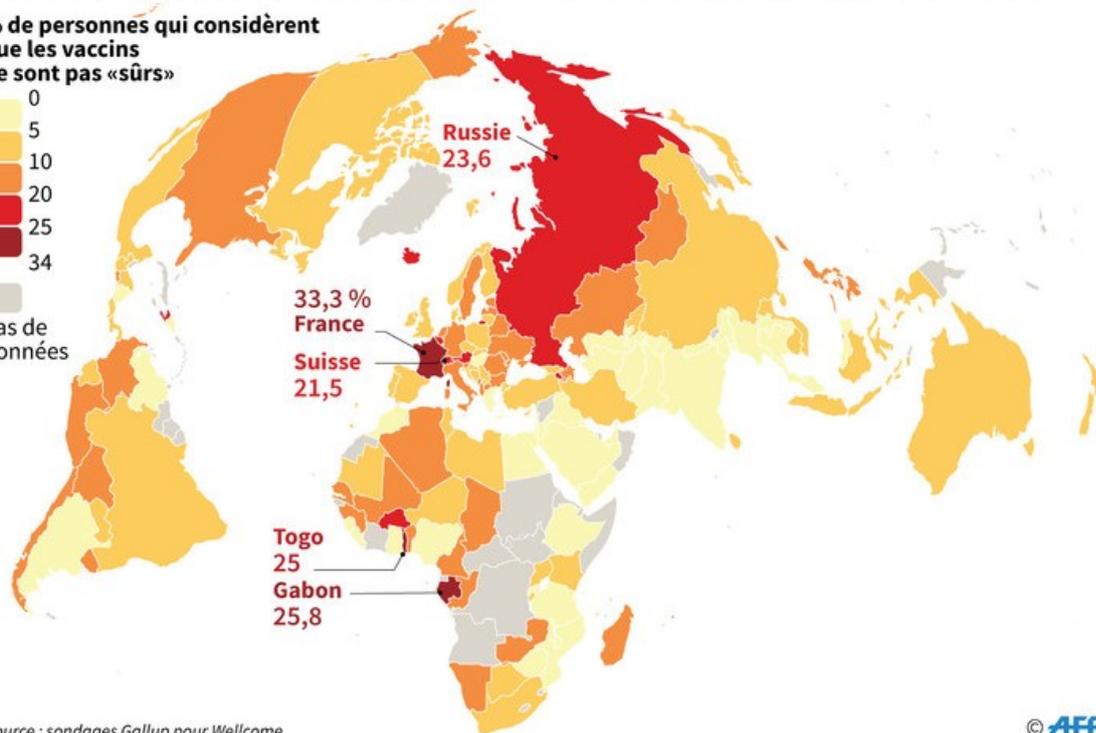
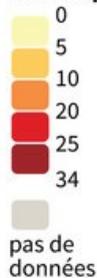
La France est le premier pays anti-vaccin, selon une étude réalisée sur 144 pays. Un Français sur trois ne croit pas que les vaccins soient sûrs.

Un Français sur trois ne croit pas que les vaccins soient sûrs, selon une enquête mondiale publiée mercredi 19 juin 2019 et qui fait de la France le pays le plus sceptique des vaccins parmi 144 étudiés. L'étude réalisée par l'institut de sondage américain Gallup pour l'ONG médicale britannique Wellcome est la première du genre : 140.000 personnes de plus de 15 ans, dans 144 pays, interrogées l'an dernier sur ce qu'ils pensent de la science, des professionnels de santé et des vaccins.

La défiance à l'égard des vaccins

La France est le pays le plus sceptique par rapport à la sûreté des vaccins, selon l'ONG médicale Wellcome

% de personnes qui considèrent que les vaccins ne sont pas « sûrs »



Source : sondages Gallup pour Wellcome

© AFP

Les habitants des pays riches font le moins confiance aux vaccins, particulièrement en Europe et en France, un phénomène à mettre en parallèle avec le développement du sentiment anti-vaccins, considéré comme l'un des facteurs du retour de la rougeole dans certains pays développés dont la France et les États-Unis.

Au Bangladesh, la quasi-totalité de la population a confiance dans la sûreté des vaccins

Sur les vaccins, l'écart est flagrant avec le Bangladesh ou le Rwanda, où la quasi-totalité de la population dit avoir confiance dans leur sûreté et leur efficacité. "Dans ces pays-là, il y a plus de maladies contagieuses, et leurs habitants voient sans doute ce qu'il se passe lorsqu'on n'est pas vacciné", explique à l'AFP Imran Khan, qui a mené l'étude pour Wellcome. "Alors qu'aux États-Unis et en France, lorsqu'on n'est pas vacciné, on a moins de risque de tomber malade, car les systèmes de santé sont plutôt bons, et quand on est contaminé, on risque moins de mourir". Le chercheur appelle cela "l'effet de laisser-aller".

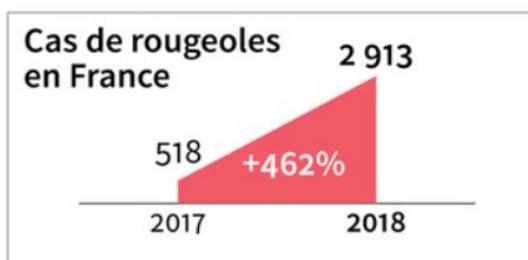
La France, premier pays anti-vaccins en Europe

La rougeole est de retour. Ces dernières années, les anti-vaccins ont réussi à faire peur et ont même trouvé des relais au sein des parlements de certains pays. La confiance envers les vaccinations a diminué, le niveau d'immunité de la population a chuté, les maladies sont de retour.

Par Europe Sonar

Publié le 7 janvier 2020 à 19:42, mis à jour le 7 janvier 2020 à 19:42 (Extraits de l'article)

La rougeole est une maladie pour laquelle l'humanité dispose depuis cinq décennies d'un vaccin efficace. Pourtant, en 2018, près de 9 millions de personnes dans le monde ont attrapé la rougeole et 142 000 en sont morts. En moyenne, près de 400 personnes en meurent chaque jour et principalement des enfants. L'OMS, dans un récent communiqué, a tiré le signal d'alarme: cette année le nombre de cas sera multiplié par trois. En Europe, 12 000 personnes ont attrapé la rougeole cette année. Dans la majorité des pays, le niveau de vaccination des enfants est inférieur à 95 % et c'est ce niveau qui correspond à la limite de sécurité.



«Des informations erronées diffusées sur les réseaux sociaux affectent vraiment les décisions des parents quant à la vaccination de leurs enfants, et le résultat est que les enfants attrapent la rougeole et que certains d'entre eux meurent», explique la Dr Kate O'Brien, directrice de la vaccination, des vaccins et des produits biologiques de l'OMS.

Bien que Louis Pasteur, le père du vaccin contre la rage, soit français, la France est l'un des pays où les gens se méfient le plus des vaccinations. Dans une étude réalisée en juin 2019, il s'est avéré qu'un Français sur 3 pense que les vaccins ne sont pas sûrs. Les arguments anti-vaccin en France s'appuient sur plusieurs motifs bien connus.

* D'abord, il est estimé que les progrès sanitaires sont suffisants pour éliminer la maladie, et que la probabilité de contracter des maladies virales est très faible.

* Un autre argument serait que les vaccins peuvent provoquer la mort subite du nourrisson.

* Pour les plus sceptiques, les vaccins auraient une efficacité limitée.

* Enfin, les vaccins auraient d'importants effets secondaires, pouvant déclencher des maladies graves. Et en France, on n'oublie pas l'article du Lancet et l'association des vaccins à l'autisme. En 1998, Andrew Wakefield a publié un article dans la revue médicale The Lancet dans laquelle il associait la vaccination ROR (rougeole, oreillons et rubéole) à l'autisme. C'est l'élément fondateur de la croyance des mouvements anti-vaccins modernes. Un véritable vent de panique a éclaté, le sujet a été repris par les médias, des dizaines d'émissions et de films y ont été alors consacrés. Wakefield chirurgien dans un hôpital de Londres, dans les années 90, remarque que des personnes atteintes de la maladie de Crohn sont porteuses du virus de la rougeole. Selon ces recherches, le virus provenait du vaccin. Une théorie à l'époque dans le viseur de parents de l'association JABS dont les enfants souffraient de maladies neurologiques selon laquelle le vaccin ROR pouvait être la cause de la maladie de Crohn.

Comme tous les médicaments, les vaccins ne sont pas sans risques. Des allergies, à l'un des composants peuvent survenir. De plus les vaccins sont des médicaments singuliers, qui sont administrés à des personnes saines (essentiellement des nourrissons). La survenue d'effets secondaires est donc difficilement acceptée par la population.

Les effets indésirables du vaccin contre la rougeole

Risques liés aux effets indésirables de la vaccination contre la rougeole	Risques liés à une épidémie de rougeole
<ul style="list-style-type: none">• Plus de 10 % des personnes vaccinées développent une réaction cutanée à l'injection.• 1 à 10 % présentent des symptômes de douleurs et fièvre.• 1 personne sur 450 000 a des allergies graves.• Aucun décès n'a été répertorié suite à la vaccination contre la rougeole.	<ul style="list-style-type: none">• 14 à 21 % des personnes infectées ont des complications graves de pneumonies virales et bactériennes.• 1 à 10 décès pour 10 000 personnes atteintes de la rougeole.

Un autre argument s'appuie sur les risques sanitaires liés à l'utilisation d'adjuvants à base d'aluminium dans les vaccins :

En effet, depuis plusieurs années, des associations de malades mettent en cause l'utilisation de ces adjuvants dans le déclenchement de cas du syndrome de la myofasciite à macrophages. Cette maladie, qui se manifeste par des symptômes tels qu'épuisement, myalgies chroniques, douleurs articulaires et difficultés neurocognitives se révèle gravement incapacitante et conduit le plus souvent les malades à devoir cesser toute activité professionnelle.